

61
Université de Navarre

DISCOURS

de

Son Excellence Monseigneur

JOSEMARIA ESCRIVA DE BALAGUER

Grand Chancelier de l'Université

Lors de l'Investiture
du Doctorat «honoris causa»
à Messieurs les Professeurs

Jean Roche, Guilherme Braga da Cruz, Willy Onclin,
Ralph M. Hower, Otto B. Roegele, Carlos Jiménez Díaz

le 7 Octobre 1967

PAMPELUNE
MCMLXVII

Université de Navarre

DISCOURS

de

Son Excellence Monseigneur

JOSEMARIA ESCRIVA DE BALAGUER

Grand Chancelier de l'Université

Lors de l'Investiture

du Doctorat «honoris causa»

à Messieurs les Professeurs

Jean Roche, Guilherme Braga da Cruz, Willy Onclin,
Ralph M. Hower, Otto B. Roegele, Carlos Jiménez Díaz

le 7 Octobre 1967

PAMPELUNE
MCMLXVII

LB 1516718
R.38483

UNIVERSIDAD DE NAVARRA
BIBLIOTECA DE HUMANIDADES

“La Sagesse est brillante, elle ne se ternit pas. Ceux qui l’aiment la contemplent sans peine” (Sap. VI, 13). Ces paroles inspirées, que nous lisons dans la Sainte Ecriture, resplendent d’une éternelle actualité, à l’heure joyeuse que connaît aujourd’hui l’Université de Navarre.

Nous voici réunis en séance solennelle, pour recevoir, au nombre de nos Docteurs, des maîtres appartenant à d’illustres Universités et qui font désormais partie intégrante de la nôtre. En vous, Messieurs, nous voyons incarné l’idéal humain qui suscite l’éloge de la Sagesse divine. Vous êtes d’éminents zéloteurs du savoir, passionnés de vérité, cette vérité que vous cherchez avec ardeur, pour éprouver ensuite la joie pure et désintéressée de la contempler. Vous êtes, à vrai dire, les très nobles serviteurs de la science, car vous consacrez votre vie à la prodigieuse aventure d’en explorer les richesses. Mais encore, la tradition culturelle du christianisme, qui confère à vos tâches une humaine plénitude, vous pousse-t-elle à transmettre ces richesses aux étudiants, en toute générosité, dans l’allégresse d’un labeur magistral, qui forge les hommes, en élevant leur esprit.

Nous nous sommes tous complu à écouter l’éloge académique des nouveaux docteurs, l’énumération des mérites qui démontrent combien juste est la distinction que l’Université de Navarre s’honore de leur décerner. Mais je voudrais y ajouter quelques mots,

pour leur exprimer l'admiration sincère et la haute estime où les tient notre Université, ainsi que l'affection que j'éprouve personnellement pour chacun d'entre eux. Accordez-moi donc, Messieurs, quelques instants de votre attention.

Le Professeur Jean Roche incarne harmonieusement cette heureuse synthèse de l'homme de science et du maître à laquelle je viens de faire allusion. Le renom universel qu'il s'est acquis par ses recherches dans le domaine de la biochimie lui a valu d'être promu docteur "honoris causa" par de multiples Universités, tant européennes qu'américaines, titres auxquels s'ajoute désormais celui que nous venons de lui conférer. Mais plus significative encore est, sans doute, la liste de ses anciens disciples et de ses collaborateurs, aujourd'hui titulaires de tant de chaires, en France et en d'autres pays de quatre continents, et qui sont la preuve la plus éloquente de l'efficacité d'un professeur. Et en même temps que le Recteur de la Sorbonne, la jeune Université de Navarre entend non moins honorer sa grande aînée, ce grand "Studium Generale", flambeau qui, depuis des siècles, fait rayonner, de Paris aux quatre coins de l'horizon, la splendeur de la culture occidentale.

C'est de la vénérable Coïmbre, fidèle dépositaire des traditions académiques les plus sûres, que nous vient un autre de nos docteurs : le professeur Guillaume Braga da Cruz, ancien Recteur de la dite Université et l'un des maîtres les plus éminents de son corps professoral. Historien du droit lusitanien et continuateur d'une brillante école scientifique, le Professeur Braga da Cruz n'a cessé, dans l'esprit le plus désintéressé, de mettre ses talents de juriste au service de la communauté. En l'honorant aujourd'hui, l'Université de Navarre fait le plus grand cas de ses recherches en matière d'histoire juridique, mais elle ne saurait oublier d'autres mérites notoires : en la personne du Professeur Braga da Cruz, nous voyons également l'universitaire modèle, qui a su noblement se vouer au bien supérieur de ses concitoyens et servir avec abnégation les grands intérêts de son pays — qui nous est si

cher— aussi bien en assurant leur défense devant la Cour Internationale de Justice de La Haye qu'en élaborant —tâche ardue— le nouveau Code civil portugais, auquel il a contribué d'une manière décisive par des études historiques et doctrinales, rigoureuses et profondes.

Maître de la science canonique, illustre professeur et doyen de l'éminente Université de Louvain, Monseigneur Guillaume Onclin vient à son tour de prendre place dans l'assemblée de nos docteurs. Vous connaissez, Messieurs, sa haute personnalité qu'attestent les très importantes publications scientifiques dont il est l'auteur, et l'enseignement qu'il dispense à Louvain dans les deux branches du droit. Nul ne s'étonnera donc que le Professeur Onclin soit l'un des juristes qui ont apporté le concours le plus efficace aux travaux du Concile Vatican II. Son passé universitaire et sa précieuse collaboration aux tâches conciliaires ont été solennellement reconnus par sa désignation comme Secrétaire de la Commission pontificale pour la réforme du Code de droit canon, Commission qui est appelée à jouer un rôle d'importance historique dans le renouveau de l'Eglise du Christ.

L'Université a pour mission la plus haute de servir les hommes, d'être le ferment de la société où elle vit. C'est la raison pour laquelle il lui incombe de rechercher la vérité en tous domaines, depuis la théologie, science de la foi, vouée à l'examen de vérités toujours actuelles, jusqu'aux sciences de l'esprit et de la nature.

Et puisque j'en suis à évoquer cet "arbor scientiae" et sa claire ordonnance, je ne saurais me dispenser, Messieurs, d'interrompre un instant le cours de mon propos et d'exprimer ici, en cette séance solennelle, toute la gratitude que j'ai au Chapitre de la Cathédrale de Pampelune, pour la décision unanime qu'il a prise de céder les locaux des anciennes Cortes de Navarre à l'Institut de Théologie de notre Université, qui a pu, de la sorte et aussitôt, inaugurer ses cours.

Cet agréable devoir accompli, reportons nos regards sur l'“Universitas scientiarum”, dont l'horizon ne cesse de s'élargir pour répondre aux nouveaux besoins et aux exigences nouvelles de la réalité sociale.

Consciente de cette inéluctable responsabilité, l'Université s'ouvre désormais, dans tous les pays, à de nouveaux domaines, inédits encore il y a peu ; elle incorpore à son trésor traditionnel, des sciences et des disciplines professionnelles entièrement nouvelles et leur imprime la cohérence et la dignité intellectuelles, qui sont le signe durable du labeur universitaire. L'Université de Navarre s'est efforcée, sans relâche, de donner une réponse positive à cet impératif de notre temps et elle se fait un honneur aujourd'hui d'accueillir, au nombre de ses docteurs, deux maîtres insignes en ces disciplines modernes et très actuelles, les Professeurs Hower et Roegele.

Le Professeur Ralph M. Hower est un spécialiste distingué dans les sciences de l'entreprise. Auteur de livres et de travaux qui lui ont valu la notoriété dans le monde entier, ses études témoignent l'intérêt constant qu'il porte aux relations humaines dans le travail, autrement dit sa préoccupation de l'homme, facteur primordial des activités économiques et sociales. L'Université de Navarre a du reste contracté une dette de gratitude envers le Professeur Hower et l'Ecole d'Administration des Entreprises de l'Université de Harvard, pour la précieuse collaboration qu'ils ont apportée à l'établissement des programmes de notre Institut d'Etudes supérieures de l'Entreprise. En honorant le Professeur Hower, nous rendons également hommage à la grande Université de Harvard, dont notre nouveau docteur est un professeur éminent et prestigieux.

A côté des sciences de l'entreprise, celles de la communication sociale, dont l'influence est déterminante dans la vie contemporaine, ont obtenu, à juste titre, droit de cité au sein du monde universitaire. La forte personnalité de Monsieur Otto Bernard

Roegelé, en tant que professeur et que professionnel, s'impose dans le domaine de l'Information publique. Très digne représentant de la meilleure tradition culturelle de l'Europe centrale, il exerce à la fois le journalisme et un haut magistère, en qualité de professeur et de directeur de l'Institut des Sciences de l'Information, dans l'illustre et féconde Université de Munich. L'Université de Navarre se sent profondément heureuse de le recevoir, aujourd'hui, au nombre de ses docteurs.

Et voici venu le moment —pour moi lourd d'émotion— d'évoquer la figure de Monsieur Carlos Jiménez Díaz, que nous aurions compté parmi nous aujourd'hui, si le Seigneur, dans sa suprême Providence, n'en avait autrement disposé. Quand, le 18 mai dernier, nous apprîmes avec douleur le décès du Professeur Jiménez Díaz, la requête unanime du corps professoral de l'Université de Navarre, sollicitant que le titre de docteur "honoris causa" lui fût octroyé, cette requête avait été présentée et approuvée déjà. En vérité, qui n'eût point reconnu l'éclat et l'étendue de ses mérites? Le Professeur Jiménez Díaz était une figure éminente de la médecine espagnole, un chercheur, un clinicien incomparable. Il fut le fondateur d'une grande Institution médicale. Mais rien ne passe, en lui, l'universitaire qu'il fut et qui s'est attaché, avec une générosité sans limites, à la formation de ses disciples. C'est pourquoi son oeuvre la plus haute, le signe certain de sa féconde vocation de maître, est l'école médicale qu'il laisse derrière lui, une école dont les membres sont, à leur tour déjà, professeurs dans de nombreuses Facultés espagnoles et chefs de cliniques.

L'Université de Navarre doit beaucoup au Professeur Jiménez Díaz et c'est avec un empressement ému que je saisis l'occasion, qui m'est offerte, de le reconnaître une fois de plus. Dès l'origine, il mesura l'importance de cette entreprise éducative et scientifique et contribua efficacement, par son expérience et ses encouragements, à en faire une réalité. Premier président de l'Association des Amis de l'Université de Navarre, il en demeura jusqu'à sa mort président honoraire. Le titre posthume de doc-

teur "honoris causa" qui lui est aujourd'hui décerné, ainsi que la plaque commémorative qui perpétuera son souvenir à la Faculté de médecine, sont l'hommage d'admiration et de reconnaissance rendu à l'illustre scientifique, à l'homme de bien, à l'ami très cher.

Messieurs, que mes derniers mots soient pour vous exprimer notre profonde et cordiale gratitude. En vous recevant au nombre de ses docteurs, l'Université de Navarre sait très bien dans quelle mesure elle s'enrichit et connaît la valeur de tout ce qu'elle reçoit de vous. L'exemple de vos carrières, le stimulant de vos mérites éminents, l'inciteront à redoubler d'efforts pour atteindre des buts toujours plus ambitieux, sur la voie de l'Eternelle Sagesse, dans le noble désir de servir la Culture, le progrès des Sciences, le bien suprême —chrétien— de tous les hommes.